

ami parle ainsi afin de mettre des objections aux crédits, et non pas parce qu'il sait ce qu'il dit.

M. BLACK (Huron-Sud) : Je ne suis pas toujours de l'avis de mon honorable ami de Wellington-Sud (M. Guthrie), mais j'insiste pour que le crédit pourvu pour le havre de Goderich soit plus élevé. La chambre de commerce de Goderich m'a dit qu'il faudrait \$400,000 pour réparer le quai, cependant, elle ne demande cette année que \$100,000 pour le dragage nécessaire au déchargement des bateaux qui y font escale. J'ai une photographie montrant onze bateaux chargés de grain qui attendent de pouvoir entrer dans le havre. Il leur faut parfois attendre une semaine avant d'y entrer.

M. FOURNIER : Combien de grain a-t-on expédié à Goderich l'année dernière.

M. BLACK (Huron-Sud) : Vingt-et-un millions de boisseaux de grain sont entrés dans le port de Goderich l'année dernière.

M. GOOD : Comme je suis l'un des représentants de l'Ontario, et que j'ai appuyé l'amendement tendant à modifier le crédit précédent, je tiendrais à dire à mon honorable ami de Lunenburg (M. Duff) que je n'ai pas agi ainsi par esprit de contradiction, mais parce que le crédit de l'an dernier n'était que d'un tiers du montant prévu et qu'il devait être voté cette année. Je crois donc qu'à moins qu'il soit démontré que de plus fortes dépenses sont justifiables, nous devrions réduire le crédit.

M. DUFF : L'honorable député est-il satisfait de cette explication ?

M. GOOD : Relativement à l'item de \$65,000 pour la province d'Ontario, j'appuierais volontiers un amendement tendant à le diminuer, si l'on établit que cette somme n'est pas nécessaire.

M. DUFF : Cela ne saurait être démontré.

M. GOOD : Pour ce qui est de cet item de \$65,000, je crois savoir que l'an dernier on l'a utilisé presque entièrement; il y a donc lieu de conclure qu'il faudra, au moins, en dépenser autant cette année. C'est l'unique raison pour laquelle je m'abstiens de faire opposition à l'adoption de ce crédit.

M. MALCOLM : Les remarques de l'honorable député de Wellington-Sud (M. Guthrie) concernant le port de Goderich sont très à propos et j'approuve de tout cœur la requête qu'il a adressée au ministre des Travaux publics de tenir compte des

[M. Duff.]

besoins urgents de ce port. Goderich est le seul endroit sur le lac Huron d'où le grain de l'Ouest est distribué aux minoteries de l'Ontario; et pour cette raison, ce port mérite l'appui du Gouvernement. Je ferai, toutefois, observer à mon honorable ami de Wellington-Sud que Goderich ne constitue pas le havre national pour les navires du lac Huron. Nombre d'anciens députés se rappellent sans doute la terrible tempête de 1914, alors que plusieurs navires firent naufrage sur les Grands lacs et qu'il y eut de nombreuses pertes de vie. A la suite de ce désastre, le gouvernement de l'époque commença la construction d'un havre de refuge un peu plus au nord sur la rive du lac Huron, le port de Goderich se trouvant un peu trop au sud pour fournir l'abri nécessaire. La construction d'un havre de refuge est indispensable pour la sécurité de nos navigateurs et le ministre devrait considérer notre requête d'un œil favorable. Les naufrages survenus dernièrement sur le lac Supérieur ainsi que sur les autres Grands lacs démontrent amplement le besoin d'un plus grand nombre de havres de refuge.

Je le ferai observer à ceux de mes honorables collègues qui représentent des circonscriptions de l'intérieur, nous, qui représentons des comtés riverains des Grands lacs, nous rendons parfaitement compte que les sommes consacrées aux dépenses imprévues qu'a mentionnées tout à l'heure le ministre des Finances, sont parfois absolument insuffisantes. Mon honorable ami de Lunenburg (M. Duff) a fait allusion aux ports qui ont été fort endommagés au cours de la dernière tempête. Les observations de l'honorable député s'appliquent avec autant de force aux ports des Grands lacs. Des quais que l'on a laissés se détériorer, au cours de la dernière guerre, sont aujourd'hui délabrés au point d'être dangereux. Je doute fort que la moitié du crédit d'urgence affecté à toute la province d'Ontario suffirait à réparer convenablement les quais de ma circonscription électorale aujourd'hui. Les représentants des circonscriptions de l'intérieur devraient donc faire preuve de tolérance à l'égard de ce crédit relatif à une dépense imprévue et pour ce qui est de la somme affectée au port de Goderich, pour la bonne raison, je le répète, que c'est le seul port du littoral des Grands lacs d'où le grain de l'Ouest est distribué à une bonne partie de la province d'Ontario.

Je suis donc heureux de fournir mon appui au ministre s'il décide d'inscrire dans son budget supplémentaire un crédit destiné à la construction d'un havre de refuge